

Myosites inflammatoires idiopathiques : La biopsie musculaire, plus qu'un outil diagnostique

1^{er} Auteur : Omar, DHRIF, Résident, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE

Autres auteurs, équipe:

- Azza, REDISSI, Médecin spécialiste, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE
- Wiem, BEN ELHAJ, Résidente, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE
- Mariem, ESSOURI, AHU, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE
- Rania, GHARIANI Médecin spécialiste, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE
- Mariem, JEBRI, Médecin spécialiste, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE
- Imen, OUESLATI, Médecin spécialiste, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE
- Khaled, TOUATI, Médecin spécialiste, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE
- Abdelhadi HAYKEL, Médecin spécialiste, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE
- Naziha, KHAMMASSI, Professeur, Médecine Interne, Hôpital Razi, Tunis, TUNISIE

Introduction :

Les myopathies inflammatoires idiopathiques (MII) sont un groupe de pathologies musculaires auto-immunes hétérogènes dans leurs présentations cliniques, paracliniques et dans leurs pronostics. L'infiltrat inflammatoire à la biopsie musculaire, bien que classiquement décrit, n'est pas toujours présent.

L'objectif de cette enquête était d'évaluer l'impact de la présence d'un infiltrat inflammatoire sur la présentation et la prise en charge des MII.

Méthodes :

Enquête transversale analytique comparative ayant inclus 20 patients hospitalisés entre 2014 et 2021, chez qui le diagnostic de MII a été retenu selon la classification ACR/EULAR 2017. Ces patients ont été divisés en 2 groupes selon les résultats de la biopsie musculaire : présence d'un infiltrat inflammatoire (IB) ou son absence (NIB). Nous avons comparé les fréquences des variables qualitatives par le risque relatif (RR) et sa significativité par le Test exact de Fisher. Nous avons rapporté les moyennes et les écarts types des variables quantitatives et comparé la significativité de leurs différences par le Test T de Student.

Résultats :

Vingt patients ont été inclus dans cette enquête et leur répartition entre les groupes IB et NIB est représenté sur la Figure 1. L'âge moyen des patients était de 53 ans (+/-12). Le sex-ratio (F/H) était de 1.5.

Les signes que présentaient les patients des groupes IB et NIB étaient répartis respectivement comme suit : un déficit musculaire dans 8 vs 7 cas ($p=0.319$), des signes cutanés dans 6 vs 1 cas ($RR=7.3$, 95% CI [1.07-50.2]) ($p=0.042$), une pneumopathie infiltrante diffuse dans 0 vs 2 cas ($p=0.479$), une hypertension artérielle pulmonaire dans 1 vs 0 cas ($p=0.999$), une atteinte digestive dans 4 vs 2 cas ($p=0.227$) et une atteinte articulaire dans 2 vs 3 cas ($p=0.795$).

Sur le plan paraclinique, nous avons noté respectivement dans les groupes IB et NIB : une élévation des enzymes musculaires dans 8 vs 6 cas ($p=0.157$) avec une moyenne des CPK à 3901 UI/l vs 1545 UI/l ($p=0.249$) et une moyenne des LDH à 845 UI/l (95% IC [620-1070]) vs 440 U/l (95% IC [278-602]) ($p=0.030$), un syndrome myogène à l'électromyogramme dans 7 vs 6 cas ($p=0.374$), une positivité des anticorps spécifiques des myosites dans 6 vs 6 cas ($p=0.554$) et une atteinte inflammatoire musculaire à l'imagerie par résonance magnétique dans 3 vs 3 cas ($p=0.768$).

Les patients des groupes IB et NIB ont été traités par des corticoïdes dans respectivement 9 et 8 cas ($p=0.218$) et Le recours aux immunosuppresseurs entre les patients des deux groupes est représenté sur la Figure 2.

Conclusion :

Notre enquête n'a pas montré d'importantes différences dans la présentation des MII selon la présence ou non d'un infiltrat inflammatoire à la biopsie musculaire. Nous avons tout de même relevé un recours plus important aux corticoïdes et significativement plus élevé aux immunosuppresseurs en cas de présence d'un infiltrat inflammatoire. Des enquêtes à plus large échelle pourraient confirmer ces résultats et attribuer un but pronostique à la biopsie musculaire.

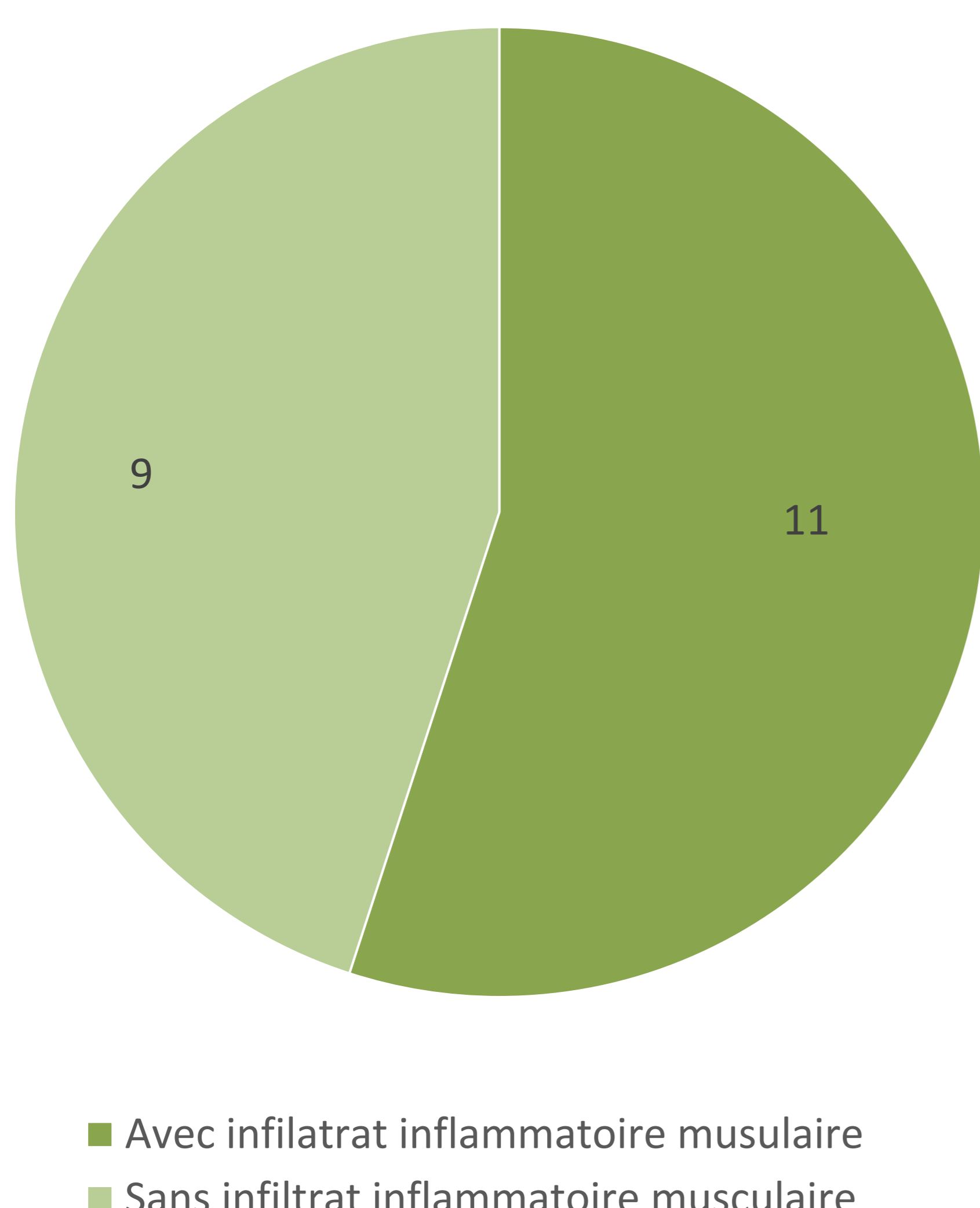


Figure 1 : Répartition des patients dans les groupes avec et sans infiltrat inflammatoire à la biopsie musculaire

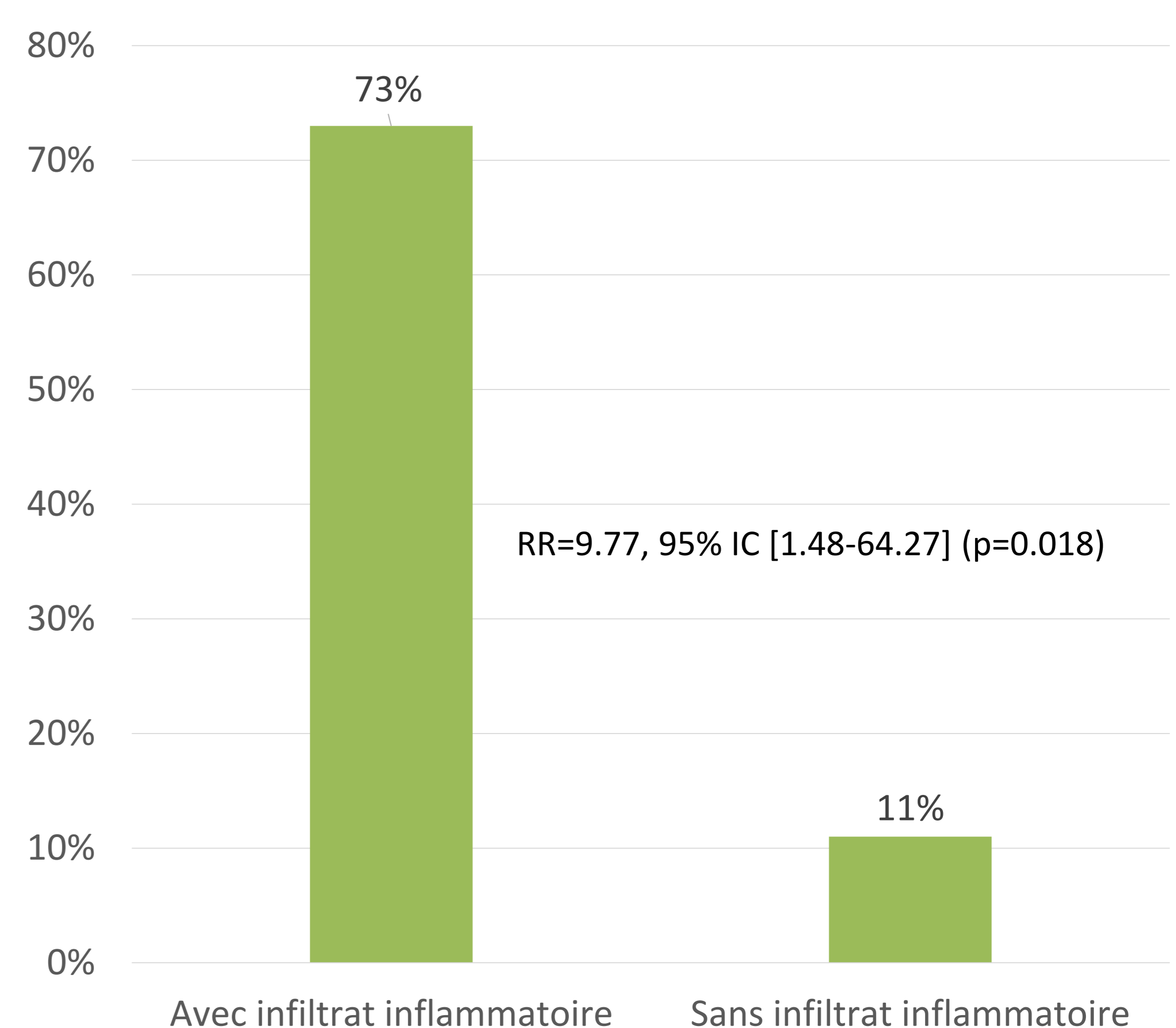


Figure 2 : Recours aux immunosuppresseurs selon la présence d'un infiltrat inflammatoire à la biopsie musculaire